

## Tout ce que l'on ne vous a pas dit sur le frelon asiatique

Bonjour,

Je suis Quentin Rome, ingénieur d'étude sur le frelon asiatique (formations en écologie, éthologie et gestion du patrimoine naturel, naturaliste depuis toujours passionné par les Vespoidea (fourmis et guêpes)).

Depuis 2007 je travaille quasi uniquement sur l'invasion de ce frelon. Ce projet de recherche comprends le MNHN, le CNRS, l'INRA et l'IRD et est financé actuellement par France AgriMer via le programme communautaire pour l'apiculture. Il comprends l'étude de la biologie de l'espèce (avant son arrivée on ne savait que la reconnaître et qu'elle mangeait des abeilles domestiques), c'est-à-dire son régime alimentaire, la structure de ses nids, sa reproduction, son impact sur l'environnement, ses potentialités d'expansion, sa structuration génétique, son origine géographique, les méthodes de lutte, les mécanismes de défense des abeilles et d'attaque des frelons.

### **Qui est donc ce fameux frelon asiatique ?**

Son vrai nom est le frelon à pattes jaunes. Il y a 22 espèces de frelons asiatiques (même le frelon européens en est un).

Son nom scientifique est *Vespa velutina* variété. *nigrithorax*. du Buysson, 1905. Cette variété est présente en Asie du Sud-Est, du nord de l'Inde à l'est de la Chine.

### **Comment le frelon asiatique est-il arrivé en France ?**

Quelques reines hivernantes sont arrivées en France avant 2004 dans le Lot-et-Garonne ou Bordeaux par le commerce international. Probablement dans un conteneur de poteries pour bonsaïs en provenance de Chine.



### **Est-il un danger pour l'environnement ? pour l'Homme ?**

Son régime alimentaire étant très varié, l'impact sur l'environnement n'est pas encore bien défini, mais il y en a un c'est évident. Il nous faut encore le quantifier.

Il y a également un impact sur les apiculteurs via l'affaiblissement voire la destruction de leurs ruches. Mais cette espèce n'est pas particulièrement agressive tant que

l'on ne s'approche pas trop près de son nid. De plus ses nids sont majoritairement en haut des arbres, il y a donc peu de rencontre. Sa piqûre n'est pas plus dangereuse que celle d'une guêpe de chez nous, sauf pour les personnes allergiques (voir le rapport du CCTV disponible sur internet).

### **Les départements, les communes et les apiculteurs invitent les particuliers à fabriquer des pièges, qu'en pensez-vous ?**

Il y en a plus qui insistent sur le fait qu'il ne faut pas piéger, mais l'info est peu reprise dans la presse. Ces personnes qui recommandent le piégeage des fondatrices sont en général mal renseignées. Nous n'arrivons pas, ou très peu, à être publié dans la presse grand public pour informer la population (pas assez alarmiste, ni polémique).

**Le piégeage des femelles fondatrices est inefficace. Ce piégeage ne permettra pas de limiter la prolifération des frelons asiatiques, la seule chose pour cela est de détruire proprement les nids de cette**

**espèce, et uniquement de celle-là, le plus tôt possible. Il faut détruire les nids à la tombée de la nuit, puisque ce frelon ne volera pas, la colonie sera donc entièrement détruite. Il ne faut jamais laissé un nid en place avec de l'insecticide pour ne pas intoxiquer les oiseaux (puis le reste de la chaîne alimentaire).**

**"Une reine capturée c'est un nid en moins"**, c'est totalement faux. Déjà une partie non négligeable des femelles fondatrices au printemps ne sont pas fécondées et ne fonderont donc pas de nid. De plus chez cette espèce, et la majorités des guêpes à nids peuplés, entre 90 et 99% des "reines" mourront naturellement, essentiellement à cause de la compétition pour les sites de nidification. Donc toutes celles qui seront tuées ne feront que laisser la place aux autres. Il suffit de manquer quelques reines pour que l'invasion se fasse ; il n'y en a probablement eu que quelques unes qui sont arrivées en France de Chine et il y a aujourd'hui plusieurs milliers de nids sur 1/3 du territoire.

### **Les particuliers ne doivent pas fabriquer de pièges.**

Il n'y a, à ce jour, aucun piège sélectif pour le frelon asiatique (des études sont en cours à l'INRA). Les pièges dont vous donnez les schémas font partie des pires. Ils vont attraper de très nombreux autres insectes que le frelon asiatique (parfois même des espèces protégées ou extrêmement rares) et ceci même avec les trous de sortie. L'impact sur celles-ci sera très important alors qu'il ne l'est pas du tout pour le frelon. Ceci pourrait même favoriser l'installation du frelon puisque l'environnement va en être perturbé. Ce n'est donc pas un geste simple, citoyen et écologique, mais un geste inconscient, démesuré et inconsidéré. Il est



Vespa Velutina

hélas plus facile de se faire entendre quand on est alarmiste et qu'on dit avoir une solution même quand celle-ci n'en est pas une. Actuellement, la seule solution que nous ayons en attendant la sortie d'un piège spécifique au frelon asiatique est la destruction des nids de frelons asiatiques, uniquement de cette espèce, le plus tôt possible et jusque fin novembre. Et pour limiter l'impact sur les ruchers, mettre en place un piégeage au niveau des ruchers, mais uniquement des ruchers et uniquement quand le rucher est attaqué par le frelon. L'appât reste encore à élaborer, mais le jus de cirier a l'air prometteur et va être de nouveau testé cette année. Ce piégeage n'a pour but que de faire diminuer la pression de prédation sur les ruches.

J'espère que vous m'entendrez.

Si vous avez des questions vous pouvez me contacter.

Bien cordialement,

Quentin ROME, ingénieur au MNHM

— —

Muséum National d'Histoire Naturelle

Entomologie CP50

45 rue Buffon, 75005 Paris (France)